



A travers les cas des bœufs encorneurs ce sont les rapports entre individus qui sont examinés.

Domages et intérêts

Deux poids, deux mesures

La Michna énonce une peine différente des dommages causés par un animal, selon qu'il appartienne ou non à un Juif et selon qu'il endommage le bœuf d'un Juif ou non.

Pour mettre en question cet enseignement, le Talmud rapporte un texte où ce sont des Gentils eux-mêmes qui critiquent l'iniquité de ce principe.

תלמוד בבלי בבא קמא לח ע"א

ת"ר וכבר שלחה מלכות רומי שני סרדיוטות אצל חכמי ישראל : למדונו תורתכם. קראו ושנו ושלשו בשעת פטירתן אמרו להם : דקדקנו בכל תורתכם ואמת הוא, חוץ מדבר זה שאתם אומרים : "שור של ישראל שנגח שור של גוי פטור, של גוי שנגח שור של ישראל בין תם בין מועד משלם נזק שלם" ממה נפשך ? אי רעהו דוקא, אפילו דגוי, כי נגח דישראל ליפטר, ואי רעהו לאו, דוקא אפילו דישראל כי נגח דגוי לחייב ודבר זה אין אנו מודיעים אותו למלכות.

Talmud de Babylone, Baba Kama 38a

Nos maîtres enseignent dans une baraïta – Dans le passé, le pouvoir romain envoya deux officiers auprès des Sages d'Israël et ils leur ordonnèrent : « Enseignez-nous votre Tora ! » Ils apprirent une première fois la Tora écrite et orale, puis une deuxième et une troisième fois. Lors de leur départ, ils dirent aux Sages – nous avons approfondi minutieusement l'ensemble de votre Tora et elle est véridique, à l'exception de cette règle que vous énoncez : « Quand le bœuf d'un Juif a encorné le bœuf d'un Gentil, le propriétaire est quitte de tout paiement. Lorsque le bœuf d'un Gentil a encorné celui d'un Juif, qu'il soit réputé paisible ou dangereux, le propriétaire doit payer la totalité du dommage. » Cet enseignement, affirmèrent-ils, est illogique, car de deux choses l'une: si on prend l'expression « son prochain » à la lettre, le Gentil devrait être exempté aussi de tout paiement quand son bœuf a encorné celui d'un Juif. Et si l'expression « son prochain » n'est pas prise à la lettre, même le Juif dont le bœuf a encorné celui d'un Gentil devrait payer le dommage ! Cependant, ajoutèrent-ils, nous n'en informerons pas les autorités.

Traduction: J.-J. Gugenheim